

3682

AMBASSADE DE FRANCE

Chigouji 5 Sept. 1908.

AU JAPON



Chère Marguerite.

J'espère que cette lettre vous
trouvera des vœux heureux et j'espère
si heureux de vous voir, et de vous en
un fest, à ce soir et là, aussi affectueux
accueil. Et bien je voudrais, pour la
cette journée d'attente, ne pourrais-je
vous sur les vœux, sur l'attente
ou l'attente, et de voir de tout en
vous venir! Ce n'est pas encore la
que cette joie vous devine. Je ne pourrais
pas en cette pensée rester en France et la
date que je n'ai d'abord fixée. Mais que
je n'ai d'attendre et attendre mes projets, je
suis sur tout obligé de penser à vous
un petit peu l'heure présente à l'étranger, avec
de regarder le reste d'Europe.

Si éloigné que soit le jour de l'attente,
je fais bien souvent en pensée vos vœux,
soit en l'attente, soit en la nuit.

1888
De jong. g'hi p'etris, l'illuise te m'
entourer avec vous. Et tout, au monde
où je me tenais, je vous voyais, vous m'embrassiez
comme une mère. De tout des, en
un instant de trouble, vous m'embrassiez
avec, avec, l'émotion de la jeunesse,
vous m'embrassiez les éternels de jour.

C'est indubitablement pour
je vous s'appréhender le monde de Rome, le
monde, avec ses légendes, avec ses secrets.
La dernière fois, j'ai vu l'émigration, des
petits jadis - et l'émigration, (ou les émigrés),
je vous ai bien vu, la fin était grande. La
jeune était avec vous, se faire à sa
maison. Et l'émigration était grande, avec
vous deux jours, de la grande, de la grande et
des la grande, je vous voyais, un grand
service vous le donnais, je vous donnais une
à vous deux jours, je vous donnais une grande.

Je vous voyais avec vous, à la grande
grande, de la grande, de la grande, de la grande
jeune. - Les jeunes, avec, la
la grande, et je vous voyais, de la grande, de la grande
de la grande, je vous voyais, de la grande, de la grande,

8888
et sur tout la grande bonté, il lui faut
mettre ses finances en pair.

Votre première lettre me
donne, j'en suis sûr, toutes les
solutions de la question. Elle l'explique
c'est-à-dire, je pense, par votre pays, et par votre
situation présente, la appréciation, la indication
et la justification de l'importance de lire, tels
qu'ils sont, pour la place française de
l'époque de l'liv.

J'ai appris ce
que vous avez fait pour l'Institut de France
et j'ai apprécié son bon sens. Voilà une
bonne œuvre, j'en suis sûr, et elle sera
de la même.

Je vous en prie le meilleur
et la meilleure œuvre de la vie
et de la vie de la vie de la vie.

Voilà, cher Monsieur, une
excellente œuvre de la vie de la vie
et de la vie de la vie de la vie, —
et voilà, j'en suis sûr, l'œuvre de la
excellence et de la vie de la vie.

A. Gervais

Le livre de M. Gervais est excellent, d'une
valeur parfaite et d'une élégance raffinée.